

REVUE DE PRESSE

FESTIVAL
25>27
SEPTEMBRE
2025 - NIORT



panique
dancing #6
DANSE DEDANS DEHORS

bilan en chiffres et en images

- Plus de **10 000 spectateur.trices** présent.es sur l'ensemble des spectacles
 - **150 bénévoles mobilisés**
 - **100 professionnel.les du secteur culturel** réunis lors de la journée pro co-organisée avec l'OARA
 - Environ **400 personnes chaque soir au QG – Le Dancing**
 - **150 collégien.nes et lycéen.nes** accueilli.es durant les journées de vendredi et samedi
- Plus de **500 participant.e-s** au projet participatif **CHECK** sur les 3 jours du festival
- Et plus de **1 200 billets émis** pour les 4 spectacles présentés au Moulin du Roc et au Camji



«La biennale imaginée par la chorégraphe Agnès Pelletier ne perd de rien de sa vitalité. Bien au contraire (...) Trois jours pour faire de la danse une fête partagée avec la cie Volubilis comme manifeste en mouvement (...) A Niort, la danse se montre, elle se vit comme un mouvement collectif.»

Olivier Frégaville – COUPS D OEIL

«Dehors, dedans, Niort se met en mouvement, pour ne pas dire en branle. Ce, du 25 au 27 septembre 2025, à l'occasion de la 6e édition du festival Panique au Dancing. Dehors, dedans, autrement dit à huis clos et à l'air libre. l'offre chorégraphique proposée aux spectateurs deux-sévriens, en trois jours à peine, a de quoi créer la panique au dancing. Mais qu'on se rassure : pas de panique à Niort.»

Nicolas Villodre – DANSER CANAL HISTORIQUE

«Souvenons-nous il y a un an : la performance Panique Olympique d'Agnès Pelletier avait fait vibrer plus de 900 danseuses et danseurs amateurs sur le parvis de l'Hôtel de Ville de Paris lors des Olympiades culturelles. La chorégraphe remet ça à Niort, où elle compte bien faire danser toute sa ville lors de sa Biennale de Danse Panique au Dancing ; trois jours qui se veulent résolument populaires et festifs. On ne pourrait faire meilleur programme de rentrée.»

Amélie Bertrand – DANSES AVEC LA PLUME

«C'est un festival de danse avec une spécificité car nous nous intéressons aux danses dedans/dehors. Avec deux façons de regarder la danse : sur scène ou chez un particulier, dans une rue, sur une place... Cela rejoint le travail de notre compagnie qui organise cette biennale. Nous voulons voir comment la danse peut exister dans des lieux non dédiés, où l'on ne s'attend pas à la voir.»

Agnès Pelletier interviewée dans JUNKPAGE par Guillaume Fournier

«Agnès Pelletier a l'ambition de faire rayonner la vision chorégraphique singulière à la fois poétique et politique.»

Baptiste Decharme – LA NOUVELLE REPUBLIQUE

analyse des retombées presse

- Presse nationale spécialisée et culturelle

Danser Canal Historique, média de référence sur l'actualité chorégraphique, a consacré à l'événement une annonce ainsi qu'un reportage signés Nicolas Villodre.

Coups d'Œil, site culturel parmi les plus lus du territoire (40 000 lecteurs uniques/mois), a publié deux reportages : un portrait de l'artiste Rebecca Journo et une citation de l'événement dans son édito de la semaine du 22 septembre.

Sceneweb, média en ligne très suivi, a également relayé l'annonce. Toutefois, son rédacteur en chef Stéphane Capron – également journaliste pour France Inter – n'a pas pu se déplacer sur la Biennale, retenu par deux rendez-vous culturels majeurs de la rentrée : la Biennale de danse de Lyon et l'ouverture du Festival d'Automne à Paris.

- Presse régionale

Des annonces ont été publiées dans la presse écrite, notamment *Niort Ma Ville* et *Junkpage*, magazine culturel de référence en Nouvelle-Aquitaine.

La Nouvelle République a consacré quatre articles à l'événement, sous forme d'annonces et d'interviews, mettant en avant la programmation, la philosophie du festival notamment fondée sur le bénévolat ainsi que la fragilisation économique du projet.

Des reportages télévisés ont également été diffusés dans les JT de *France 3*.

- Points de vigilance

Les radios locales (*ICI*, *RCF*, etc.) n'ont pas relayé l'information, malgré des sollicitations pour des interviews, notamment autour d'Agnès Pelletier et de projets croisés avec les partenaires culturels locaux (Fabien André, Philippe Guionie).

Du côté de la presse nationale généraliste, plusieurs journalistes ont souligné la difficulté de se mobiliser sur un festival présentant peu de créations suivies de tournées conséquentes. La ligne éditoriale de nombreux rédacteurs en chef privilégie en effet la couverture de spectacles destinés à tourner.

Certains journalistes avaient par ailleurs déjà couvert des œuvres programmées telles que *Simple*, *L'Épouse* ou *I.3 Être habitant*.

- Perspectives

Un communiqué bilan Edition 2025 a été adressé à la presse professionnelle et spécialisée danse.

Concernant les créations d'Agnès Pelletier, il est recommandé d'éditer un communiqué spécifique pour annoncer les prochaines dates de tournée de la compagnie.

dans la presse

REPORTAGES

TV

FRANCE 3 – Alain Darrigrand

JT 12/13 Les habitants entrent dans la danse

22/09

JT 19/20 La danse dans tous ses états

29/09

Internet

FRANCE 3 – Alain Darrigrand

Des danseurs amateurs préparent un spectacle original

22/09

COUPS DOEIL – Olivier Fregaville

Niort entre dans la danse

27/09

La ville comme terrain de jeu

29/09

VIVRE A NIORT

Reportage photos

26/09

DANSER CANAL HISTORIQUE – Nicolas Villodre

Reportage

02/10

ANNONCES

Trimestriel

NIORT J ADORE

Panique au Dancing, netrez dans la danse

Automne 25

Interview Hamid Ben Mahi

Interview Ayelen Parolin

Hiver 25

Mensuels

VIVRE A NIORT – Zélia Lecomte

Annonce Rentrée culturelle

septembre

JUNKPAGE – Guillaume Fournier

Danse assurée

septembre

Quotidiens

LA NOUVELLE REPUBLIQUE – Baptiste Decharme & Benjamin Abgrall

*Pour sa 6e édition à Niort, Panique au dancing promet de mettre l'accent sur la jeu-
nesse*

20/08

*Avec la compagnie Volubilis, venez animer en dansant le lancement de la saison 2025-
2026 de la Villa Pérochon à Niort*

10/09

*Panique au dancing souhaite « que Niort devienne une ville de référence en termes de
danse »*

16/09

« On se serre les coudes, on fait avec moins d'argent » : à Niort, Panique au dancing peut remercier ses bénévoles 19/09

OUEST FRANCE

La 6e édition du festival de danse Panique au dancing se prépare à Niort 26/08

Radio

FIP

Annonce 25/09

Internet

DANSES AVEC LA PLUME – Amélie Bertrand

Annonce agenda septembre 01/09

Edito Programme de la semaine (réseaux sociaux) 22/09

DANSER CANAL HISTORIQUE – Nicolas Villodre

6e édition du festival Panique au Dancing du 25 au 27 septembre 2025 08/09

JUNKPAGE – Guillaume Fournier

Avec Panique au dancing, danse assurée à Niort ! 11/09

BULLE DE CULTURE INFO

Festival Panique au dancing 2025 20/09

COUPS DOEIL – Olivier Fregaville

Edito 22/09

Portrait Rebecca Journo danser pour déplacer les regards 24/09

A VOIR ET A DANSER – Filip Forestier

Annonce Festival de rentrée 02/08

REPORTAGES



3 nouvelle aquitaine

22 septembre 2025



3 nouvelle aquitaine

27 septembre 2025



22 septembre 2025

🏠 Accueil / Nouvelle-Aquitaine / Deux-Sèvres / Niort

"Ça crée des contacts et on s'amuse." Des danseurs amateurs préparent un spectacle original pour le festival "Panique au Dancing"



Le spectacle rassemble des danseurs amateurs de tous les âges. • © Cyril Paquier - France Télévisions

La sixième édition de "Panique au Dancing" débutera jeudi 25 septembre à Niort et parmi les nombreux spectacles proposés, on compte la création d'Agnès Pelletier avec une soixantaine de danseurs amateurs.

Ce sont les derniers réglages au centre d'art photographique de la Villa Pérochon à Niort. C'est là que la chorégraphe Agnès Pelletier va proposer dans quelques jours sa dernière création dans le cadre du festival de danse contemporaine "Panique au Dancing".

“ On invente avec les danseurs amateurs, c'est ça qui est amusant. ”

Samuel
Danseur professionnel

Et cette performance va se jouer avec de nombreux danseurs amateurs encadrés par quelques professionnels, dont Samuel :
"C'est un lieu particulier puisqu'on invente ce spectacle pour le lieu, il faut prendre la mesure du nombre de participants et du temps nécessaire pour faire le tour de l'espace. On invente avec les danseurs amateurs, c'est ça qui est amusant."



"Il y a une très bonne ambiance" ● © Cyril Paquier - France Télévisions

Et le thème choisi pour ce spectacle intitulé "Pas de porte" est un défilé poétique sur fond de déménagement. C'est ce que précise Agnès Pelletier, chorégraphe professionnelle de la Compagnie Volubilis : *"On va faire croire que cette villa est chargée d'objets, de souvenirs et l'idée, c'est de faire croire qu'il y a des centaines de personnes qui sortent de cette maison. Ça parle de l'intimité, des souvenirs, des fantômes pourquoi pas avec des images surréalistes qui viennent se greffer."*

Autour d'Agnès Pelletier, quelques danseurs professionnels et une soixantaine d'amateurs. Pierre, retraité, est l'un d'entre eux : *"J'avais peur que ce soit compliqué et en fait c'est très simple. Il y a une bonne ambiance, c'est rigolo. Ça crée des contacts et on s'amuse."*



Agnès Pelletier au milieu de la troupe de danseurs • © Cyril Paquier - France Télévisions

Cette création réunit tous les milieux, tous les âges. Julia, par exemple, a 14 ans : *"J'aime beaucoup la danse, je danse à l'extérieur, je danse tout le temps et ça permet de faire une représentation de plus, j'aime beaucoup. On découvre des personnes et des styles de danse différents. C'est autre chose que les cours, ce ne sont pas juste des pas, c'est aussi une attitude, une prestance."*

“ On découvre des personnes et des styles de danse différents. ”

Julia

Danseuse amateur de 14 ans



27 septembre 2025



© Alex Giraud

REPORTAGES

Panique au Dancing 2025 : Niort entre dans la danse

Pour sa sixième édition et ses dix ans d'existence, malgré quelques restrictions budgétaires, la biennale imaginée par la chorégraphe Agnès Pelletier ne perd rien de sa vitalité. Bien au contraire. Grâce à un formidable travail de terrain, elle investit la ville et invite les habitants à rejoindre cette folle aventure, du Moulin du Roc aux rues commerçantes de la cité.



Olivier Frégaville-Gration d'Amore
27 septembre 2025

N iort a son donjon, ses mutuelles, sa scène nationale... et son festival de danse. Tous les deux ans, Panique au Dancing, porté par la Cie Volubilis d'Agnès Pelletier, transforme les espaces publics en lieux de fête et d'expérimentation. Fidèle à sa ville natale, la chorégraphe compose une programmation éclectique et participative, où habitants et artistes se mêlent dans un même élan.

Bienvenue au cabaret

Il est 18 h 30, ce jeudi 25 septembre, lorsque devant l'entrée du Moulin du Roc, le public est convié à former une haie d'honneur improvisée. Les jeunes du conservatoire mènent la première danse. Ils hésitent, s'élancent, reculent, reprennent. Leurs gestes esquissent une farandole. Programme à la main, ils entraînent le public dans le hall de la scène nationale. La soirée s'annonce festive.



Balkis Moutashar © Alex Giraud

La salle modulable s'est métamorphosée en cabaret à l'esprit Kit Kat Club. Strass et paillettes scintillent, puis surgit le premier numéro. L'affiche du festival s'incarne soudain : un homme peint de blanc et tatoué de motifs hypnotiques (l'épatant **Vincent Curdy**) entraîne le public dans une transe joyeuse.

En maître de cérémonie, **Igor Potoczny** brise la glace et réunit spectateurs, élus et bénévoles. Entre deux discours, les numéros s'enchaînent. Deux danseurs émérites ouvrent le bal avec un jeu de ballon décalé. Vient ensuite un chant réaliste porté par la lumineuse **Mia Fradin**. Puis apparaît une reine de la nuit, l'envoûtante **Balkis Moutashar**, qui réinvente une danse des voiles à la fois drôle et décalée, portée par une version saccadée de *Diamonds Are Forever* de **Shirley Bassey**. La cérémonie d'ouverture s'achève sur une « petite tablée » improvisée où Antoine Delongy rejoue à sa manière un Masque et la Plume complètement déjanté.

La jeunesse fait son introspection

Dans la foulée, sur la grande scène du Moulin du Roc, quatre jeunes se tiennent face au public. Dans cette partition imaginée par **Arthur Pérole**, ils livrent des bribes de vie, parfois hésitantes, parfois franches. Peu à peu, leurs corps prennent le relais. Les gestes se font plus précis, presque autonomes, comme si les mots n'étaient plus nécessaires. Une douceur s'installe, fragile et émouvante, qui saisit la salle entière. **Tendre carcasse** révèle en creux nos complexes pour mieux les dépasser.

La nuit ne s'arrête pas là. Au QG du festival, le Battle DJs fait vibrer les murs et les basses traversent les corps. Sur le dancefloor, artistes et spectateurs se mêlent dans un tourbillon nocturne qui prolonge la fête jusqu'à l'aube.

Une marche nuptiale aux allures funèbres



L'Épouse de Rebecca Journo © Alain Julien

Le lendemain, l'ambiance change radicalement. Au CAMJI, **Rebecca Journo** convie le public à une cérémonie troublante. Vêtue de blanc, le corps et le visage poudrés, elle apparaît telle une mariée du XIX^e siècle, figée dans ses conventions. Chaque mouvement, aussi minuscule soit-il, semble une lutte intérieure. Une main qui tremble, une lèvre qui se crispe, et l'oppression se lit dans chacun de ses muscles.

Avec *L'Épouse*, pièce créée en 2018, la chorégraphe poursuit son exploration des archétypes féminins. Inspirée par l'image de la poupée, son intérêt pour le butô et son travail autour de la manipulation des marionnettes, elle invente un langage hybride qui déconstruit la figure de la mariée soumise. La silhouette avance, victime docile, vers une vie qu'elle refuse. Reste à savoir si son dernier geste la libérera enfin de ce destin imposé.

L'extérieur comme terrain de jeu

Un peu plus tard dans l'après-midi, derrière le Moulin du Roc et devant le monument aux morts, d'étranges silhouettes noires jonchent le sol. Est-ce des corps ou des amas de tissus ? Le trouble s'installe. Très vite, le doute se dissipe. **Aline Landreau** et ses complices déplacent ces masses, les écrasent, les portent, les transforment en accessoires de défilé. Leur performance *Terre Plein* questionne la mémoire des gestes ancestraux et contemporains. Parfois le propos se brouille, mais chaque performeur porte dans sa gestuelle un élan imaginaire, laissant à chacun la liberté de se laisser embarquer ou non.

Quelques minutes plus tard, en plein cœur de la ville, rue Victor-Hugo, une trentaine d'habitants coiffés de perruques identiques se retrouvent pour une chorégraphie collective. Imaginé par **Agnès Pelletier**, ce *Portrait de famille* n'a rien de conventionnel. Les danseurs amateurs, âgés de 8 à 85 ans, rejouent sans cesse la notion de groupe et réinventent les liens qui les unissent. Ils forment au son des flash photos un tableau figé, provoquent un éclatement, puis tentent une recomposition. Dans un geste singulier ou un cri étouffé, chacun affirme sa différence. L'ensemble, à la fois burlesque et gringant, esquisse une humanité solidaire et joyeusement décalée.

La jeunesse en cabaret

Après le très déjanté Simple d'Ayelen Parolin en grande salle, la soirée se termine avec le collectif Zam. Cinq jeunes artistes issus du cirque, de la danse et du théâtre réinventent le cabaret. Danse, chant, lip-sync, transformisme et accordéon s'entrelacent dans une fresque pétillante et sensible.

Derrière l'humour et les paillettes, une envie d'un monde nouveau se fait entendre. Leur énergie fougueuse et leur poésie déjantée emportent la salle. À Niort, la danse ne se contente pas de se montrer, elle se vit comme un mouvement collectif. Et demain est un autre jour... Pour sa dernière journée, le festival n'a clairement pas dit son dernier mot !



Simple d'Ayelen Parolin © Anne-Sophie Guillet

Festival Panique au Dancing

du 25 au 27 septembre 2025



29 septembre 2025



This is la mort de Zoé Lakhnati © Alex Giraud

REPORTAGES

Panique au Dancing 2025 : La ville comme terrain de jeu

De la place de la Brèche aux halles, des rues de Niort au plateau du Moulin du Roc, le festival imaginé par Agnès Pelletier transforme la cité en terrain d'aventures chorégraphiques. Ici, le mobilier urbain devient partenaire de danse et le quotidien se métamorphose en poésie collective.



Olivier Frégaville-Gratian d'Amore
29 septembre 2025

Le soleil éclaire la sixième édition de Panique au Dancing. Dès le matin, les Niortais croisent des silhouettes inattendues qui détournent trottoirs, façades et places publiques. Avec la Cie Volubilis, porteuse du projet, artistes et collectifs venus de tous horizons font de la ville une scène à ciel ouvert.

Jouer la rencontre

La veille, [Zoé Lakhnati](#) avait investi le square Henri-Georges Clouzot en chevalière dorée, apparition étrange et décalée. Peu à peu, son armure grinçante s'effritait, laissant apparaître tour à tour une diva, un bodybuilder ou un espion burlesque. Sur une boucle obsédante – *become a big star* –, elle détournait les clichés de gloire et de performance, oscillant entre culture pop et références érudites. Plus elle se dépouillait, plus son geste gagnait en liberté, dans une performance drôle et magnifiée par les pierres séculaires du square.



© Alex Giraud

Pas de répit pour les festivaliers. Dès le lendemain matin, à dix heures, ils étaient conviés à danser sous les tours du donjon. Casque sur les oreilles, guidés par la voix de Mia Fradin, ils suivaient un parcours fléché où chaque geste du quotidien se transformait. Avec *CHECK!*, imaginé par [Agnès Pelletier](#), chaque duo devenait acteur d'une œuvre éphémère mêlant danse, son et street art. Conçu pour les collégiens et lycéens, le dispositif s'ouvrait ici à tous, dans un voyage ludique et sensoriel.

Une vie autour des halles



*Up de Fouad Boussouf © Alex Giraud

Devant les halles historiques, Christian Lannes capte les regards. Vêtu d'un costume bleu, silhouette dégingandée, il improvise une danse avec un lampadaire, salue les passants, bondit sur une poubelle façon Gene Kelly. Son univers évoque Tati : drôle, tendre, poétique. Dans ses détours absurdes, la ville entière devient partenaire – architecture, objets, foule – et l'instant présent se transforme en danse singulière.

Un peu plus tard, devant le bâtiment de verre, de fer et de brique, le violoniste **Gabriel Majou** et le freestyler **Paul Molina**, réunis par **Fouad Boussouf**, directeur du Centre Chorégraphique National du Havre, inventent avec *'Up*, une rencontre électrisante. Ballon et violon dialoguent dans un duo inattendu, entre musique live et performance chorégraphique. Le parvis se métamorphose en terrain de jeu traversé de complicités, de rythmes urbains et de virtuosité.

La Brèche pour rêver

Place de la Brèche, **Chloé Moglia** propose avec *Bleu Tenace* un solo vertigineux pour Fanny Austry. Suspendue à six mètres sur une structure-sculpture, l'artiste mêle suspensions aériennes et saccades du krump. Portée par l'électro dense de Marielle Chatain, la performance joue sur la tension et la grâce, entre défi physique et contemplation.

Un peu plus loin, *Les Baigneurs* de Clédat & Petitpierre transforment le jardin en bord de mer imaginaire. Ces créatures rondes en maillots rayés, dignes de Picasso ou de Niki de Saint Phalle, rejouent les gestes d'un couple à la plage. Arrêts sur image, baiser furtif, ballon en main... Les enfants rient, les adultes s'attendentrisent. Le charme opère, hors du temps.

Avaler la ville

En milieu d'après-midi, dans la cour de l'école Jules-Michelet, les festivaliers s'entassent par grappes. Très vite, l'endroit déborde et passants comme curieux se massent derrière les murs de pierre. Rien ne se passe. Ou plutôt, rien de visible. Un borborygme gronde, comme venu des entrailles de la terre. D'un soupirail surgit une tête. Quelques mots enfantins, et déjà le rire, tel une vague, emporte le public dans un imaginaire décalé.



Obaké du collectif Maison Courbe © Alex Giraud

Un nouveau borborygme éclate, cette fois d'une fenêtre du premier étage. Un homme apparaît, hésite, s'apprête à s'élancer dans le vide. Entre émerveillement et stupeur, les deux artistes grenoblois du collectif Maison Courbe séduisent par une audace enfantine. En un geste, ils entraînent la foule à la conquête de la ville. Façades, sculptures, mobilier urbain, tout devient terrain de jeu. Ils bondissent, grimpent, virevoltent avec grâce et dextérité.

Entre cirque et danse, *Obaké* déploie deux créatures métamorphes en quête d'humanité. Corps souples, gestes sensibles, elles pistent l'invisible et réinventent nos espaces familiers. Leur traversée, entre animalité et onirisme, fait de l'étrangeté une beauté poétique. Couple d'aventuriers modernes, ils avalent la ville et la transforment en espace fou, jubilatoire. L'un des grands coups de cœur de cette sixième édition. Avec eux, le monde paraît plus léger.

La cité sur un plateau



I3 – être habitant de Hamid Ben Mahi © Alex Giraud

En soirée, le hip-hopeur **Hamid Ben Mahi** installe sur le plateau du Moulin du Roc ses fragments de ville, de cité, d'ici et d'ailleurs. À partir de témoignages d'habitants venus d'un peu partout dans le monde, il interroge nos manières d'habiter, nos façons de vivre ensemble. Une proposition bien plus profonde qu'il n'y paraît, qui invite à réfléchir sur le monde qui nous entoure. On sort avec la promesse de regarder autrement les personnes que l'on croise chaque jour sans vraiment les voir.

Le dancefloor final, animé par DJ **Micka Rock**, prolonge la fête. Panique au Dancing s'achève dans une énergie joyeuse, dense et intense. Le rendez-vous est pris pour de nouvelles aventures... dans deux ans.

Festival Panique au Dancing

du 25 au 27 septembre 2025

DANSE

canal historique

2 octobre 2025

6e édition du festival Panique au Dancing du 25 au 27 septembre 2025

La 6e édition du festival niortais Panique au dancing nous a permis de découvrir quatre pièces dissemblables, pour ne pas dire inégales : *L'Épouse*, de Rebecca Journo, *Terre-plein*, d'Aline Landreau, *Portrait de famille*, d'Agnès Pelletier et *Simple*, d'Ayelen Parolin.

La journée ouvrée où nous étions, se sont succédé temps forts et d'autres, selon nous, plus faibles. Commençons par ces derniers. Le très jeune public a fait bon accueil à la création de la compagnie nantaise Météores, *Terre-plein*, interprété par trois intermittents du spectacle (Ariana Aragno, Raphaël Dupin et Aline Landreau herself) sur le parvis séparant le Moulin du Roc/Scène nationale du monument aux morts de la Guerre de 14 conçu par Pierre Marie Poisson et inauguré par André Maginot en 1923.



Les actants se sont escrimés trois quarts d'heure, leur ballet « hors du temps » mais aussi un tantinet « hors sol » suggérant des travaux de toute sorte – cueillette d'algues sauvages, gaulage de châtaignes, glanage de blé, ramassage de déchets plastiques, etc. Le minimalisme étant de rigueur, ni la chorégraphie ni ses interprètes n'ont cherché à produire quoi que ce soit de particulièrement virtuose. Une bande-son électro-acoustique diffusée par des baffles portables accompagnait cette lutte d'Ulysse contre de mini-poulpes fuligineux.

Simple (2021) d'Ayelen Parolin se réfère clairement au ballet moderne – et non post-moderne, comme il nous est dit dans le programme – *Summerspace* (1958) de Merce Cunningham. Le nom de la chorégraphe rimant avec... parodie, celle-ci a entrepris de pasticher ce classique de l'avant-garde. Elle se prive de la musique de Morton Feldman, lui préférant le silence, le bruit des pas que produit la danse, quelques interjections et deux tubes de variétés entonnés au final. Ayelen Parolin reprend grosso modo les motifs tachistes aux teintes pastel de Robert Rauschenberg qui, pour une fois, agrémentaient les académiques austères obligées.

Les actants se sont escrimés trois quarts d'heure, leur ballet « hors du temps » mais aussi un tantinet « hors sol » suggérant des travaux de toute sorte – cueillette d'algues sauvages, gaulage de châtaignes, glanage de blé, ramassage de déchets plastiques, etc. Le minimalisme étant de rigueur, ni la chorégraphe ni ses interprètes n'ont cherché à produire quoi que ce soit de particulièrement virtuose. Une bande-son électro-acoustique diffusée par des baffles portables accompagnait cette lutte d'Ulysse contre de mini-poulpes fuligineux.

Simple (2021) d'Ayelen Parolin se réfère clairement au ballet moderne – et non post-moderne, comme il nous est dit dans le programme – *Summerspace* (1958) de Merce Cunningham. Le nom de la chorégraphe rimant avec... parodie, celle-ci a entrepris de pasticher ce classique de l'avant-garde. Elle se prive de la musique de Morton Feldman, lui préférant le silence, le bruit des pas que produit la danse, quelques interjections et deux tubes de variétés entonnés au final. Ayelen Parolin reprend grosso modo les motifs tachistes aux teintes pastel de Robert Rauschenberg qui, pour une fois, agrémentaient les académiques austères obligées.



"Simple" de Ayelen Parolin © Anne Sophie Guillet

Dans une certaine mesure, on peut confirmer que la caricature de l'œuvre originale parvient à ses fins puisqu'elle produit le rire d'une partie de la salle au terme de chaque tableau, séquence ou routine cabaretière. C'est déjà ça. Pas simple de faire simple. Si l'on compare la démarche – et le résultat – de *Simple* aux travaux d'un Foofwa d'Immobilité (notre [critique](#)) ou de Cédric Andrieux (cf. son solo chorégraphié par Jérôme Bel de 2009), tous deux passés par la compagnie de Cunningham, on peut trouver léger (ne disons pas « simplet ») le détournement caricatural d'Ayelen Parolin. D'après nous, le pastiche d'une œuvre doit être au moins du niveau de l'original. Ceci dit, les trois interprètes distribués, Baptiste Cazaux, Piet Defrancq, Daan Jaartveld, sont techniquement remarquables.



"L'Épouse" de Rebecca Journo © AlainJulien

L'Épouse, de Rebecca Journo, fait partie d'une série qui lui a été inspirée par les portraits et les autoportraits photographiques de Cindy Sherman et les images, en noir et blanc, de Francesca Woodman [notre critique]. Le clair-obscur dominant, la tenue de mariée de la danseuse-chorégraphe, d'une blancheur pouvant symboliser le deuil en Asie, l'expression dramatique de son visage opalin et la tonalité d'ensemble de la variation sont plus proches de l'univers de la photographe suicidée que de celui de la malicieuse Sherman.

Rebecca Journo se présente immobile comme une poupée inanimée, le haut du corps est couvert par un bustier et les bras sont dénudés ; une robe à volant ou, plus précisément, un jupon à arceaux dissimule ses jambes entr'aperçues un moment en contrejour ; ses

pieds sont protégés par de simples chaussettes ; elle tient à la main un bouquet d'alstrœmères ou de lys des Incas, comme celui d'une fiancée se rendant à l'église – ou d'une veuve pas très joyeuse en sortant. Accompagnée d'une composition électronique qui ne mégote pas sur

l'infrabasse, la danseuse s'ouvre un chemin à travers l'assistance debout, jetant des coups d'œil à l'un et à l'autre. Nous ne dévoilerons rien de la chute finale pour réserver la surprise aux futurs spectateurs.

Agnès Pelletier, la directrice artistique de ce festival biennal, a signé et étrenné une magnifique œuvre collective, *Portrait de famille*, dansée au son de la techno, pendant une vingtaine de minutes, par une cinquantaine d'interprètes de tous âges, genre, gabarit, origine sociale, portant pour signe distinctif (ou commun) une perruque noire de taille et coupe unique, à base de cheveux synthétiques, de celles qu'on peut se procurer à Paris, autour de Strasbourg-Saint-Denis, ou tout bonnement sur des sites de VPC.



"Portrait de Famille" d'Agnes Pelletier © Alex Giraud

Le titre doit sans doute au fait que cette performance in situ se soit déroulée devant un magasin de photo à l'enseigne de la maison Kodak. Inutile de préciser que le public est venu en nombre. Le bouche à oreille a fonctionné ; les interprètes ont sans doute aussi invité famille et amis ; la réputation de la chorégraphe a fait le reste. En à peine cinq heures de répétitions, croyons-nous savoir, la troupe a mémorisé une suite gestuelle pas si simple que cela à retenir, encore moins à restituer en parfaite synchronie, sans trace de trac. Un spectacle réussi et, surtout, bon esprit.

Nicolas Villodre

Vus le 26 septembre 2025 à Niort.

ANNONCES



J'ADORE *Niort*

sept. dec. 2025

89 | J'adore Niort

L'AGENDA

Recommandés



Entrez dans la danse !

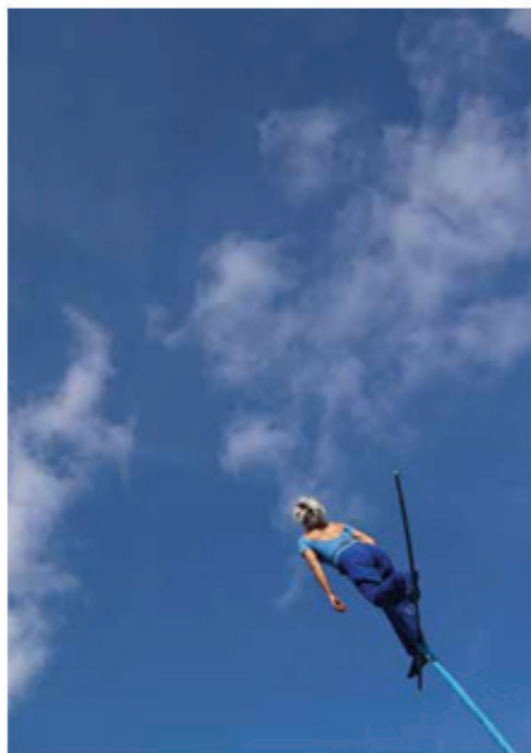
Du 25 au 27 septembre, Niort vibrera au rythme de la danse contemporaine avec la sixième édition du festival Panique au Dancing. Un espace de création et de liberté qui investit les espaces publics et les scènes de la ville. Son seul but : vous offrir une expérience unique mêlant spectacles professionnels, performances amateurs et moments de convivialité. Cette année, plusieurs compagnies nationales et internationales apportent leur singularité à ce rendez-vous incontournable. Plongée dans l'univers de ces artistes qui redéfinissent la danse et son rapport au public.

Agnès Pelletier est l'âme de **Panique au Dancing**. Chorégraphe, fondatrice de la compagnie Volubilis et directrice artistique du festival, elle incarne une vision de la danse généreuse et inclusive. Depuis 2015, elle a fait de Niort un épice de la danse contemporaine, avec une programmation qui mêle spectacles en salle et performances en plein air. Son credo : "laisser la trace d'un certain désordre" et faire de la danse un outil de lien social, accessible à tous. Cette année encore, Agnès continuera d'explorer le concept de « Dedans/Dehors » avec ses œuvres, souvent joyeuses et poétiques, qui transforment les lieux du quotidien – rues, places, marchés – en scènes vivantes. Autre figure majeure de la danse française, Olivier Dubois est connu lui aussi pour des œuvres audacieuses et immersives. Élu l'un des vingt-cinq meilleurs danseurs du



monde en 2011, il a collaboré avec le Cirque du Soleil et Jan Fabre avant de fonder sa propre compagnie en 2007. À Panique au Dancing, fidèle à son style, il repoussera les limites du corps et de l'endurance. Ses créations, telles que *Tragédie* (2012) ou *Auguri* (2016), explorent l'humanité à travers des mouvements répétitifs et des performances physiques extrêmes. Il nous invite dans une transe collective, questionnant la condition humaine et la notion de communauté. On attend avec impatience sa nouvelle proposition radicale, où le public sera confronté à la puissance brute de la danse.

Chloé Moglia, artiste de rue et trapéziste, apporte une dimension aérienne et poétique à Panique au Dancing. Formée aux arts du cirque, elle a développé une pratique unique mêlant suspension, danse et contemplation. Avec sa compagnie Rhizome, elle explore le vide et la gravité, transformant les espaces publics en scènes d'une beauté fragile. Ses performances, comme "Horizon" ou "Le Vertige", captivent par leur précision. Suspendus à une structure métallique ou à un trapèze, les acrobates de Chloé défient les lois de la physique, offrant des images d'une rare intensité. À Niort, la directrice artistique proposera "Bleu Tenace", où le risque d'une danse en solo à 6 mètres du sol. Les passants pourront s'arrêter, le regard levé, pour contempler son dialogue avec le vide. Il ne s'agit pas seulement d'impressionner : l'œuvre de Chloé Moglia nous invite à ralentir, à respirer, à ressentir la fragilité de l'instant.



De son côté, l'Argentine Ayelen Parolin insufflé une énergie brute et instinctive à la danse contemporaine. Formée en Amérique du Sud puis en Europe, elle a développé un langage chorégraphique qui mêle rigueur et spontanéité. Ses pièces explorent les tensions entre individu et collectif, souvent avec une touche d'humour et d'absurde. À Panique au Dancing, elle présentera "Simple", une création qui s'inscrit dans sa démarche d'exploration des corps et des émotions. Ses chorégraphies, marquées par des mouvements saccadés et des rythmes intenses, captent l'attention par leur énergie communicative. Elle aime travailler avec ses trois danseurs aux personnalités fortes, qu'elle pousse à révéler leur singularité. À Niort, son spectacle pourrait s'adresser autant aux amateurs de danse qu'aux néophytes, grâce à son accessibilité et son universalité. Sa participation souligne l'ouverture internationale du festival, qui accueille des artistes d'horizons divers pour enrichir le dialogue artistique.

Enfin, Rebecca Journo vient représenter la nouvelle vague de la danse contemporaine. Formée à la fois en danse et en arts visuels, elle développe un univers où le mouvement dialogue avec d'autres disciplines, comme la vidéo ou la scénographie. Ses pièces déjà remarquées explorent les thèmes de l'identité, de la mémoire et du lien social. À Panique au Dancing, elle présentera "L'Épouse", une création qui s'inscrit dans cette démarche pluridisciplinaire. Née de

vivre à niort

Septembre 2025

FESTIVAL DE DANSE

Panique au dancing #6

Du 25 au 27 septembre, le festival de danse organisé par la Cie Volubilis accueille 18 spectacles et 15 compagnies venues de toute la France.

Avec 20 000 spectateurs lors de sa précédente édition, « *Panique au dancing* ne cesse de grandir », se réjouit Agnès Peltier, chorégraphe qui dirige la Cie Volubilis, organisatrice de la biennale. Sa spécificité : des spectacles « Dedans-Dehors » dans l'espace public – pour quatorze d'entre eux – et en salle, pour les quatre autres. Soit un très large public touché.

La jeunesse au cœur de la scène

Avec CHECK, nouvelle création de Volubilis, découvrez une fresque participative place du Donjon, mettant en

scène collégiens, lycéens et festivaliers. Avec HUTTE, création de Marc Lacourt, la jeunesse s'invite avec ses tensions, ses cris muets, ses élans.

Appels à participation

Portrait de famille : 49 danseurs amateurs de 8 à 85 ans sont invités à s'associer à ce spectacle. Répétition prévue le week-end précédent.

Pas de porte : une centaine de danseurs est recherchée pour ce projet participatif avec la Villa Pérochon.

Rejoignez les 130 bénévoles

Une réunion d'information est prévue le 17/09 à 19 h au Fort Foucault.

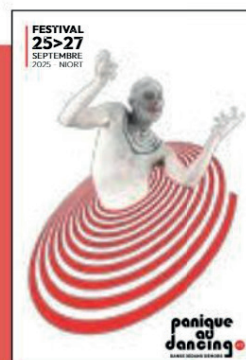
Lancement du festival au Moulin du Roc

Jeudi 25/09 à 18 h 45 : au "Dancing", salle Philippe Avron.

Avec, en Monsieur Loyal de cette soirée cabaret, le comédien et auteur niortais Igor Potoczny, et la participation des élèves du Conservatoire. Et à 21 h : spectacle *Tendre Carcasse*, d'Arthur Perole, dans le grand théâtre.

- Spectacles gratuits en extérieur
- Payants en salle : 13€ au Moulin du Roc, 5€ au Camji ou pass de 3 spectacles à 30€.

+ d'infos sur paniqueaudancing.fr



JUNKPAGE

Septembre 2025



PANIQUE AU DANCING Chorégraphe de la compagnie Volubilis et directrice artistique de la biennale consacrée aux danses dedans/dehors, Agnès Pelletier dévoile les contours d'une manifestation qui va faire bouger Niort du 25 au 27 septembre. *Propos recueillis par Guillaume Fournier*

DANSE ASSURÉE!

Pour qui ne connaîtrait pas encore, pourriez-vous présenter Panique au Dancing ?

C'est un festival de danse avec une spécificité car nous nous intéressons aux danses dedans/dehors. Avec deux façons de regarder la danse : sur scène ou chez un particulier, dans une rue, sur une place... Cela rejoint le travail de notre compagnie qui organise cette biennale. Nous voulons voir comment la danse peut exister dans des lieux non dédiés, où l'on ne s'attend pas à la voir.

Pour cette édition, y a-t-il une panique budgétaire, dans un contexte financièrement compliqué pour toutes les entreprises culturelles ?

Cette 6^e édition accueille 18 spectacles et 15 compagnies venant de France mais aussi de Belgique. Nous réussissons à maintenir le festival même s'il y a eu peu de mécénat et de fonds publics sur l'ensemble. Nous avons un jour de festival en moins. Autre changement, il y a toujours autant de compagnies et de spectacles, seulement ce sont des équipes plus réduites, du solo au quintet.

Difficile de tout annoncer, toutefois, pourriez-vous nous proposer un tour d'horizon de ce qui se passera à Niort du 25 au 27 septembre ?

Cette année, je mets en scène l'ouverture du festival avec une couleur très cabaret qui se passera à la scène nationale du Moulin du Roc. En suivant, dans la grande salle, le spectacle *Tendre Carcasse* d'Arthur Perole sera joué. La petite salle deviendra, elle, un lieu de rassemblement, le QG tout au long du festival où le public pourra se rassembler le soir autour de formats festifs.

Honneur aussi à la création puisque dans cette journée d'ouverture la compagnie Volubilis dévoile une nouvelle création baptisée Check, pouvez-vous nous en dire un peu plus ?

Au départ, c'est une réponse à une commande pour un projet concernant collégiens et lycéens. Un format chorégraphique pouvant être joué dans les établissements scolaires. *Check* est un parcours de 15 à 20 minutes, dessiné au sol qui se fait à deux. Une pièce sur la rencontre façon jeu de l'oie : chacun part à l'opposé de l'autre et, avec les tracés ou les instructions que les protagonistes reçoivent dans les casques qu'ils ont sur les oreilles, ils doivent se retrouver. Je l'ai appelé *Check* en référence aux saluts avec les mains des adolescents qui, pour se dire bonjour, vont parfois jusqu'à développer de véritables petites formes chorégraphiques ! Ici, les protagonistes devront créer un *check* propre qu'ils utiliseront pour se saluer à la fin du parcours quand ils se retrouveront. C'est un projet pensé pour les jeunes et qui marche aussi avec les adultes ! Nous avons un autre projet participatif, baptisé *Portrait de famille* et, enfin, un solo *Keiros* pour un danseur professionnel de la compagnie. La première de *Keiros* sera pour *Panique au Dancing*.

Un coup de cœur à partager ?

Il y en a plusieurs que j'aimerais défendre comme *L'Épouse* de Rebecca Journo ou *This is la mort* de Zoé Lakhnati, deux jeunes talentueuses chorégraphes. Ce qui est intéressant dans un festival, ce sont les créations où l'on accorde sa confiance à des compagnies sans avoir vu le spectacle qui sera proposé. Ainsi, cette année, Marc Lacourt qui présente *HUTTE* et Aline Landreau de la compagnie Météores, qui présente *Terre-plein*. Cette dernière se lance dans un projet dans l'espace public alors qu'elle est habituée à écrire pour la salle. Une transition qui colle avec l'ADN du festival.

Panique au Dancing,
du jeudi 25 au samedi 27 septembre,
Niort (79)
paniqueaudancing.fr

21 août 2025

loisirs

La jeunesse au cœur du dancing

Le festival de danse Panique au dancing prendra ses quartiers à Niort du jeudi 25 au samedi 27 septembre, pour sa 6^e édition. Porté par la compagnie Volubilis et sa directrice artistique Agnès Pelletier, il a l'ambition de faire rayonner une vision chorégraphique singulière, à la fois poétique et politique. Cette édition placera la jeunesse au cœur de la scène à la fois comme sujet et comme partenaire.

Contexte de restrictions

La compagnie a fait le choix, « dans un contexte où les restrictions budgétaires deviennent presque un refrain triste du secteur culturel », de supprimer une journée de représentation et de concentrer les spectacles sur trois jours, du jeudi au samedi. Panique au dancing pro-



Le festival Panique au dancing revient tous les deux ans à Niort depuis 2015. (Photo archives NR, Baptiste Decharme)

posera ainsi vingt-trois spectacles, dans les rues du centre-ville de Niort, sur des lieux extérieurs publics ou encore dans les salles du Moulin du Roc par

exemple. « [Le festival] s'appuie sur de nombreuses coopérations à l'échelle de la région Nouvelle-Aquitaine favorisant la circulation des publics et des œuvres. La

proximité et la bienveillance du Moulin du Roc facilitent la réussite du festival », peut-on lire dans le communiqué de presse. Parmi les principales représentations, la nouvelle création de la compagnie Volubilis, *Check*, sera jouée deux fois par jour, du jeudi au samedi. Elle met l'accent sur la jeunesse et l'adolescence dans des représentations de rue. La jeunesse sera par ailleurs un des sujets phares de ces trois jours, porté par le spectacle *Tendre carcasse* d'Arthur Perole. La pièce explore la manière dont le regard des autres façonne notre rapport au corps.

Baptiste Decharme

Panique au dancing, du jeudi 25 au samedi 27 septembre. Programme, détails et informations sur paniqueaudancing.fr

10 septembre 2025

Avec la compagnie Volubilis, venez animer en dansant le lancement de la saison 2025-2026 de la Villa Pérochon à Niort



« Pas de porte » est l'un des deux projets participatifs proposés lors du sixième festival Panique au dancing.

Par Aurélien DOUILLARD

Publié le 10/09/2025 à 17:18, mis à jour le 10/09/2025 à 17:18

Poursuivant sa démarche d'ouverture tous azimuts, le centre d'art contemporain photographique de Niort organise, dans la matinée du samedi 27 septembre 2025, un lancement de saison ouvert à tous et animé par une performance de danse participative.

C'est une nouveauté à la Villa Pérochon : le centre d'art contemporain photographique labellisé d'intérêt national de **Niort** propose un rendez-vous de rentrée ouvert au public afin de présenter sa programmation dans les mois à venir. Au menu, samedi 27 septembre 2025 à 10 h, un petit-déjeuner animé par l'une des deux créations participatives de la compagnie Volubilis, prévues dans le cadre de la sixième biennale de danse Panique au dancing.

D'une durée d'une petite demi-heure et imaginée par la chorégraphe Agnès Pelletier, la performance sur-mesure *Pas de porte* est ouverte à une centaine d'amateurs âgés de 10 ans et plus, qui peuvent s'inscrire gratuitement via les sites internet de la [Villa Pérochon](#) et de [Panique au dancing](#) : deux répétitions seront organisées sur place, dimanche 21 septembre de 13 h 30 à 18 h 30 puis le jour J, de 8 h 30 à 9 h 30.

Photographie et sciences

Le centre d'art contemporain photographique de Niort en profitera donc pour décrire sa saison 2025-2026, entre expositions, résidences, workshops et autres surprises : dans la première catégorie, celle de l'artiste de l'intime Julien Magre, lauréat du prix Niépce en 2022, touche à sa fin, actée pour le samedi 27 septembre justement.

16 septembre 2025

Panique au dancing souhaite « que Niort devienne une ville de référence en termes de danse »



En 2023, le festival avait mis l'accent sur l'olympisme.

© (Photo archives NR, Baptiste Decharme)

Par Benjamin ABGRALL

Publié le 16/09/2025 à 16:48, mis à jour le 16/09/2025 à 17:26

Le festival de danse Panique au dancing est de retour à Niort du jeudi 25 au samedi 27 septembre 2025. Trois jours de programmation avec comme objectif de rassembler les Niortais autour de la danse contemporaine.

Pour la sixième année, le festival de danse contemporaine Panique au dancing va animer les rues de Niort du jeudi 25 au samedi 27 septembre 2025. Sur trois jours, 23 représentations, quasiment toutes gratuites, vont être proposées aux Niortais, place du Donjon, au Moulin du Roc, à la Brèche... Des lieux, en extérieur et intérieur, emblématiques de la préfecture des Deux-Sèvres, accueilleront les différentes compagnies. Pour Agnès Pelletier, la directrice du festival, « cette biennale (qui se tient depuis 2015) permet que Niort devienne une ville de référence en matière de danse. Et sans prétention, je pense que c'est le cas. »

Parmi les temps forts de ce festival, *Check*, un parcours de danse ouvert à tous sur les trois jours du festival permettra à des collégiens, lycéens et aux autres visiteurs de s'essayer à la chorégraphie, en duo. Ils seront tous équipés de casques et guidés par une voix. « Le parcours est fait pour que, géométriquement, on ne se rencontre jamais. La bande-son fait qu'on ne parvient pas à faire ce check. »

> À LIRE AUSSI. [DIAPORAMA. Panique au dancing fait danser le centre-ville de Niort](#)

Toucher un large public

En 2023, 20.000 personnes au total avaient assisté aux différentes représentations d'après l'organisation. Si Agnès Pelletier ne donne pas d'objectif de jauge, la chorégraphe ne cache pas vouloir toucher le plus d'habitants possibles. « Quand je vois un Niortais qui ne connaît pas Panique au dancing, j'ai envie de lui expliquer. »

Festival Panique au dancing, du jeudi 25 au samedi 27 septembre 2025 à Niort. Plus d'informations sur paniqueaudancing.fr

19 septembre 2025

« On se serre les coudes, on fait avec moins d'argent » : à Niort, Panique au dancing peut remercier ses bénévoles

ABONNÉS Cet article est réservé aux abonnés numériques.



Panique au dancing investit tous les deux ans plusieurs lieux emblématiques de Niort.
© (Photo NR, Baptiste Decharme)

Par Benjamin AGRALL

Publié le 19/09/2025 à 17:15

mis à jour le 19/09/2025 à 17:15

Le festival de danse contemporaine, qui se tiendra du 25 au 27 septembre 2025 dans les rues de Niort, fonctionne grâce à plus d'une centaine de bénévoles. Un nombre qui ne cesse d'augmenter au fur et à mesure des années.

Entre le 25 et le 27 septembre 2025, Niort va vivre au rythme du festival de danse Panique au dancing. Organisé par la compagnie Volubilis, ce rendez-vous biennal tente de se maintenir dans les Deux-Sèvres malgré les difficultés financières du monde de la culture. « Dans un contexte où les restrictions budgétaires deviennent presque un refrain triste du secteur culturel, notre festival fait figure de danseur résilient », peut-on lire sur la première page du site du festival ainsi que sur sa brochure. « C'est compliqué, il y a des baisses de subventions, même si on continue à être soutenus par la Ville, la Région et le ministère... », précise Agnès Pelletier, directrice du festival.

Certains mécénats se sont également arrêtés pour cette édition 2025. Résultat : le festival se déroulera sur trois et non plus quatre jours comme c'était le cas en 2023. « On se serre les coudes, on fait avec moins d'argent, plus de bénévoles, mais on se maintient, pour essayer que rien ne change », affirme fièrement la directrice.

« Si on hébergeait tout le monde à l'hôtel, ça nous ferait trois spectacles en moins »

Une véritable petite armée permet au festival d'exister pour la sixième édition. S'ils étaient une cinquantaine au lancement du festival en 2015, leur nombre a aujourd'hui triplé. « *On a 150 bénévoles, en comprenant ceux qui hébergent les compagnies. Certains sont encore en contact avec des compagnies des années précédentes avec qui ça s'était bien passé.* » Ces volontaires qui accueillent pour quelques jours les artistes sont également utiles « *pour des raisons économiques.* » « *Mine de rien, si on hébergeait tout le monde à l'hôtel, économiquement ça nous ferait trois spectacles en moins.* » L'association peut également compter dans le comité de pilotage sur « *une douzaine de personnes qui travaillent en tant que bénévoles depuis deux voire trois mois* », souligne Agnès Pelletier.

> À LIRE AUSSI. **Panique au dancing souhaite « que Niort devienne une ville de référence en termes de danse »**

« Ils viennent de partout »

Certains volontaires viennent, d'après Agnès Pelletier, de toute la France. « *Ce ne sont pas que des Niortais. Ils viennent de partout en prenant des congés. Paris, Bordeaux...* » Certains sont fidèles à l'événement depuis la première édition. « *Il y a plusieurs dizaines de bénévoles qui ont débuté en tant qu'étudiants, ils sont maintenant trentenaires et ils reviennent à chaque fois.* »

> À LIRE AUSSI. **DIAPORAMA. Panique au dancing fait danser le centre-ville de Niort**

Festival Panique au dancing, du jeudi 25 au samedi 27 septembre 2025 à Niort. Plus d'informations sur paniqueaudancing.fr



20 août 2025

La 6e édition du festival de danse Panique au dancing se prépare à Niort

Pour sa 6e édition, la biennale Panique au Dancing Dehors
Dedans met encore une fois la ville de Niort en mouvement.



Le festival est organisé par la compagnie Volubilis. | ARCHIVES CO - MARIE DELAGE

La 6e édition du festival Panique au dancing, la biennale de danse Dehors Dedans, organisée par la compagnie Volubilis, sous la direction d'Agnès Pelletier, se déroulera du 25 au 27 septembre 2025 à Niort. 23 événements dont 18 spectacles (5 créations), le festival continue de faire rayonner une vision chorégraphique singulière, à la fois poétique et politique. Avec Check, nouvelle création participative de Volubilis et Tendre Carcasse d'Arthur Pérole, la jeunesse s'invite en scène avec ses tensions, ses cris muets, ses élans. Sans oublier la très attendue Hutte, nouvelle création de Marc Lacourt.

Cabarets, spectacles en déambulation, propositions participatives : Panique au Dancing rappelle que la danse peut être une fête sans perdre son tranchant.



fip

20 septembre 2025



**Annonce à l'antenne
le 25 septembre, matinée
(annonce non podcastable)**

20 août 2025

18 SPECTACLES À NIORT: PANIQUE AU DANCING DÉVOILE SON PROGRAMME

Posté par Niort info | mercredi 20 août 2025, 18:02 | Culture | 0  |     

Pour sa 6ème édition, la biennale Panique au dancing souhaite mettre la ville de Niort en mouvement. C'est du jeudi 25 au dimanche 27 septembre.

Sur trois jours fin septembre, avec ses 23 événements dont 18 spectacles (cinq créations), le festival veut « *continuer de faire rayonner une vision chorégraphique singulière, à la fois poétique et politique* », expliquent ses organisateurs. « On le ressent plus que jamais dans les choix de cette édition, qui place la jeunesse au cœur de la scène – à la fois comme sujet et comme partenaire. Avec Check, nouvelle création participative de Volubilis et Tendre Carcasse d'Arthur Pérole, la jeunesse s'invite en scène avec ses tensions, ses cris muets, ses élans. Sans oublier la très attendue HUITTE, nouvelle création de Marc Lacourt. »

CABARETS IUBILATOIRES

Panique au Dancing s'est aussi une manière d'interroger la place de l'art dans l'espace public, « de défier les normes de présentation, de renverser les hiérarchies entre professionnels et amateurs, entre disciplines, entre dedans et dehors. »

Cabarets jubilatoires – deux soirées dédiées cette année –, spectacles en déambulation, propositions participatives : Panique au dancing veut rappeler « *que la danse peut être une fête sans perdre son tranchant, une effusion sans jamais fuir le réel.* »

A VOIR

Seront présents du jeudi 25 au samedi 27 septembre : Fouad Boussouf (*Up), Ayelen Parolin (Simple), Olivier Dubois (Pour sortir au jour), Rebecca Journo (L'épouse), Cloé Moglia (Bleu Tenace) ou encore Hamid Ben Mahi (I3 être habitant).

Création de la biennale : Hutte de Marc Lacourt (jeune public) / Terre Plein – Aline Landreau / Les détours de Monsieur K – Agnès Pelletier / Check – Agnès Pelletier / Portrait de famille – Agnès Pelletier.

Panique au Dancing
Du 23 au 27 septembre 2019
Biennale de danse Dedans-Dehors

LES SPECTACLES DE L'ÉDITION 25

Cie F-Arthur Pérole / Tendres Carrasse
Zoë Lakhani / This is la mort
Cie Ayelen Parolin / Simple
Balkis Moutashar / Shirley
MA Compagnie-Marc Lacourt / Hutte (création)
CCN du Havre-Fouad Boussout / UP !
Cie Hors série-Hamid Ben Mahi / Être habitant
Le piveur-Rebecca Journo / L'Épouse
Cie Méfière-Aline Landreau / T'arrête plein (création)
Cie Rhizome-Chloé Maglia / Bleu tenace
Groupe Nouis / Ce qui nous lie
Citéad et Petit Pierre / Les Baigneurs
Collectif Maison Courbe / Obaké
Cie Olivier Dubois / Pour sortir au jour
Collectif Zam / Carte blanche
Cie Yvelabille / Les détours de Monsieur K. (création - titre provisoire)
2 Projets participatifs : Portrait de famille / Check! (création)

Soirées cabaret et DJ set chaque soir au Dancing !
QG du festival au Moulin du Rac - Salle Philippe Avron

21 août 2025

Panique au Dancing 2025 à Niort



La 6ème édition de Panique au Dancing 2025, Biennale de danse Dedans-Dehors se déroulera à Niort du 25 au 27 septembre.

Avec 23 événements dont 18 spectacles (5 créations), le festival continue de faire rayonner une vision chorégraphique singulière, à la fois poétique et politique. On le ressent plus que jamais dans les choix de cette édition, qui place la jeunesse au cœur de la scène – à la fois comme sujet et comme partenaire.

Avec *CHECK*, nouvelle création participative de **Volubilis** et *Tendre Carcasse* d'**Arthur Pérole**, la jeunesse s'invite en scène avec ses tensions, ses cris muets, ses élans. Sans oublier la très attendue *HUTTE*, nouvelle création de **Marc Lacourt**.

Panique au Dancing s'est aussi cette manière d'interroger la place de l'art dans l'espace public, de défier les normes de présentation, de renverser les hiérarchies entre professionnels et amateurs, entre disciplines, entre dedans et dehors. Cabarets jubilatoires – deux soirées dédiées cette année –, spectacles en déambulation, propositions participatives : Panique au Dancing nous rappelle que la danse peut être une fête sans perdre son tranchant, une effusion sans jamais fuir le réel.

Avec aussi **Fouad Boussof** (°Up), **Ayelen Parolin** (Simple), **Olivier Dubois** (Pour sortir au jour), **Rebecca Journo** (L'épouse), **Cloé Moglia** (Bleu Tenace) ou encore **Hamid Ben Mahi** (I3 être habitant).



21 août 2025

FESTIVAL : PANIQUE AU DANCING – 2025

PANIQUE AU DANCING #6

Panique au Dancing est un festival de danse dans l'espace public et en salle imaginé par la Cie Volubilis en partenariat avec Le Moulin du Roc.

En 2025, plusieurs compagnies nationales et internationales sont au rendez-vous de cette sixième édition.

Cette année, rendez-vous du 25 au 27 septembre 2025 dans divers lieux de la ville de Niort.

Les spectacles sont majoritairement gratuits et en accès libre.

Les soirées au Moulin du Roc sont au tarif unique de 13€ (pass 3 soirées à 30€)

[Toutes les infos sur le site du festival ici](#)

[Découvrez le programme complet \(en format PDF\) ici](#)

Panique au Dancing

Du 25 au 27 septembre 2025

Biennale de danse Dedans-Dehors

LES SPECTACLES DE L'ÉDITION 25

Cie F-Arthur Pérole / Tendre Carcasse

Zoé Lakhnati / This is la mort

Cie Ayelen Parolin / Simple

Balkis Moutashar / Shirley

MA Compagnie-Marc Lacourt / Hutte (création)

CCN du Havre-Fouad Boussof / UP !

Cie Hors série-Hamid Ben Mahi / Être habitant

La pieuvre-Rebecca Journo / L'épouse

Cie Météore-Aline Landreau / Terre plein (création)

Cie Rhizome-Chloé Moglia / Bleu tenace

Groupe Nuits / Ce qui nous lie

Clédat et Petit Pierre / Les Baigneurs

Collectif Maison Courbe / Obaké

Cie Olivier Dubois / Pour sortir au jour

Collectif Zam / Carte blanche

Cie Volubilis / Les détours de Monsieur K (création - titre provisoire)

2 Projets participatifs : Portrait de famille / Check! (création)

Soirées cabaret et DJ set chaque soir au Dancing !

QG du festival au Moulin du Roc - Salle Philippe Avron

Danses avec la plume

Septembre 2025

AGENDA DANSE – SEPTEMBRE 2025

par Amélie Bertrand / 31 août 2025 / 609 / 0 commentaires

La **rentrée de la saison 2025-2026** se fait sur les chapeaux de roue ! À peine rentré de vacances que l'on se précipite ainsi sur les festivals de la rentrée, la Biennale de la Danse ou Le Temps d'aimer en tête. On marque aussi la rentrée du Ballet de l'Opéra de Lyon, celui de l'Opéra du Rhin, on prend une dose de comédie musicale à Bordeaux, de cirque à Paris et on fait le plein de créations contemporaines. Notre vingtaine d'événements Danse et cirque à ne pas manquer en ce mois de septembre, un peu partout en France.

PANIQUE AU DANCING

Du 25 au 27 septembre à Niort (79) – Festival – Danse contemporaine

Souvenons-nous il y a un an : la performance Panique Olympique d'Agnès Pelletier avait fait vibrer plus de 900 danseuses et danseurs amateurs sur le parvis de l'Hôtel de Ville de Paris lors des Olympiades culturelles. La chorégraphe remet ça à Niort, où elle compte bien faire danser toute sa ville lors de sa Biennale de Danse Panique au Dancing. Fouad Boussouf, Olivier Duboi, Chloé Moglia, Ayelen Parolin ou Arthur Pérole sont au programme des 18 spectacles de cette édition 2025, à voir dans toute la ville, tandis qu'Agnès Pelletier présentera trois créations pour des amateurs et amatrices de 8 à 85 ans. Panique au Dancing, c'est aussi des déambulations, des fêtes, des soirées cabaret, une Barre pour tous et toutes, pour trois jours qui se veulent résolument populaires et festifs. On ne pourrait faire meilleur programme de rentrée.

Danses avec la plume

22 septembre 2025



À à voir et à danser À

2 aout 2025

Festival *Panique au Dancing* du 25 au 27 septembre.



Dans un contexte où les restrictions budgétaires deviennent un lot commun du secteur culturel, ce festival resserre ses jours, mais pas ses ambitions. Il passe à trois jours, mais pas moins de 23 rendez-vous et DJ set chaque soir avec une belle programmation spectacles en salle mais également en déambulation.

Au programme : **Cie F-Arthur Pérole** / Tendre Carcasse, **Zoé Lakhnati** / This is la mort, **Cie Ayelen Parolin** / Simple, Balkis Moutashar / Shirley ; **MA Compagnie-Marc Lacourt** / Hutte (création), **CCN du Havre-Fouad Boussof** / UP ! ; **Cie Hors série-Hamid Ben Mahi** / Être habitant; **La Pieuvre-Rebecca Journo** / L'épouse; **Cie Météore-Aline Lendreau** / Terre plein (création) **Cie Rhizome-Chloé Moglia** / Bleu tenace; **Groupe Nuits** / Ce qui nous lie; **Clédat et Petit Pierre** / Les Baigneurs; **Collectif Maison Courbe** / Obaké; **Cie Olivier Dubois** / Pour sortir au jour; **Cie Volubilis** / Les détours de Monsieur K (création); **Projets participatifs** : Portrait de famille / Check!



8 septembre 2025

6e édition du festival Panique au Dancing du 25 au 27 septembre 2025

Dehors, dedans, Niort se met en mouvement, pour ne pas dire en branle. Ce, du 25 au 27 septembre 2025, à l'occasion de la 6e édition du festival Panique au Dancing. Dehors, dedans, autrement dit à huis clos et à l'air libre.

Les fondateurs de la manifestation biennale, Agnès Pelletier et l'équipe de la compagnie Volubilis – Géraldine Fradin, Gwenaél Grignon, Mia Fradin, Lola Marcadier, etc. – n'opposent pas le in et le off. Ici, on reste pro. Avec, cette année, nous est-il annoncé, une quinzaine de compagnies invitées. Trois jours, cela peut sembler peu pour tout voir. Un des paris de Volubilis est de rendre compte, en ce minimum de temps, d'un maximum de productions en matière de théâtre de rue et de danse contemporaine. Un autre, de soutenir les créateurs, les artistes, les intermittents du spectacle. Et, tant que faire se peut, de mettre en valeur l'audace, le collectif, le vivant.



"Check" d'Agnès Pelletier cie Volubilis © D.R

Le festival est soutenu par le Moulin du Roc/Scène nationale de Niort. Sa programmation s'adresse à une large audience, à un « public de proximité ou bien de passage », qu'il soit niortais, qu'il provienne de la Région Nouvelle-Aquitaine ou de plus loin encore. Aux spécialistes et aux curieux, aux amateurs de danse et de performance de tout âge, toute origine sociale ou culturelle, de tout niveau de formation et de tout goût personnel. La liste des pièces et des propositions prouve que Panique au Dancing vise à donner une idée de l'état actuel de la chorégraphie en France. Sont pour cela présentés divers formats, des grandes et de petites formes, des travaux d'auteurs (re)connus et de pros ou semi-pros qui ne demandent qu'à l'être.

La gratuité de presque tous les spectacles favorise l'accès au plus grand nombre. On nous assure aussi que « les rares spectacles payants bénéficient d'une politique tarifaire basse ». Pour faciliter l'accès aux œuvres, Panique au Dancing multiplie les actions de sensibilisation et de médiation, notamment en direction de la jeunesse et souhaite encourager la pratique artistique et le passage à l'acte. Dans des pièces telles que *CHECK*, une création de Volubilis, et *Tendre Carcasse* d'Arthur Pérole, le jeune public est d'ailleurs convié à participer au show.



Dehors, des spectacles en déambulation ; dedans, des cabarets divertissants. Sans se détacher du réel ou être en quête de paradis artificiels, la danse est festive en soi. Par les temps qui courent, on pourrait paraphraser un célèbre slogan louant les économies d'énergie : à Niort, on n'a pas de pétrole mais on a des idées. Le fait est que toutes sortes de danses sont dans la place. Dans diverses places et plusieurs salles : place du Marché, place et rue du Donjon, Square Henri-Georges Clouzot, rue Victor Hugo, entrée du CAPC rue de Limoges, allées foraines de la Brèche, pelouse de La Brèche, esplanade Boinot, CSC au centre-ville, parvis et Grand théâtre du Moulin du Roc, dancing dudit Moulin, CAMJI (Scène de musiques actuelles, rue de l'Ancien musée), école Michelet.



En sus des œuvres créées ou reprises par la chorégraphe maison (*Les Détours de Monsieur K*, *CHECK !*, *Portrait de famille & Pas de porte*, Volubilis fait son cabaret), le public pourra voir ou revoir *Tendre Carcasse*, d'Arthur Perole (notre critique), *This is la mort*, de Zoé Lakhnati, *Hutte*, de Marc Lacourt, *L'Épouse*, de Rebecca Journo, *Terre Plein*, d'Aline Landreau, *Simple*, d'Ayelen Parolin (notre critique), *Bleu Tenace*, de Chloé Moglia, *Les Baigneurs*, d'Yvan Clédat et Coco Petitpierre, *°Up*, de Fouad Boussof (notre critique), *Ce qui nous lie*, d'Astrid Mayer & Raphaël Billet, *1-3 être habitant*, d'Hamid Ben Mahi (notre critique), *Okabe*, du collectif Maison courbue, *Pour sortir au jour*, d'Olivier Dubois (notre critique).

Nous voyons que l'offre chorégraphique proposée aux spectateurs deux-sévriens, en trois jours à peine, a de quoi créer la panique au dancing. Mais qu'on se rassure : pas de panique à Niort...

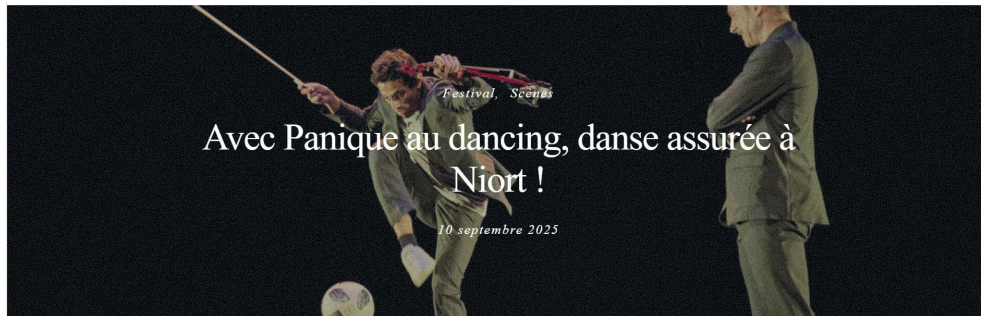
Nicolas Villodre

Panique au Dancing, du 25 au 27 septembre 2025 à Niort

www.paniqueaudancing.fr

JUNKPAGE

10 septembre 2025



Chorégraphe de la compagnie Volubilis et directrice artistique de Panique au dancing, biennale consacrée aux danses dedans/dehors, Agnès Pelletier dévoile les contours d'une manifestation qui va faire bouger Niort du 25 au 27 septembre.

Pour qui ne connaîtrait pas encore, pourriez-vous présenter Panique au Dancing ?

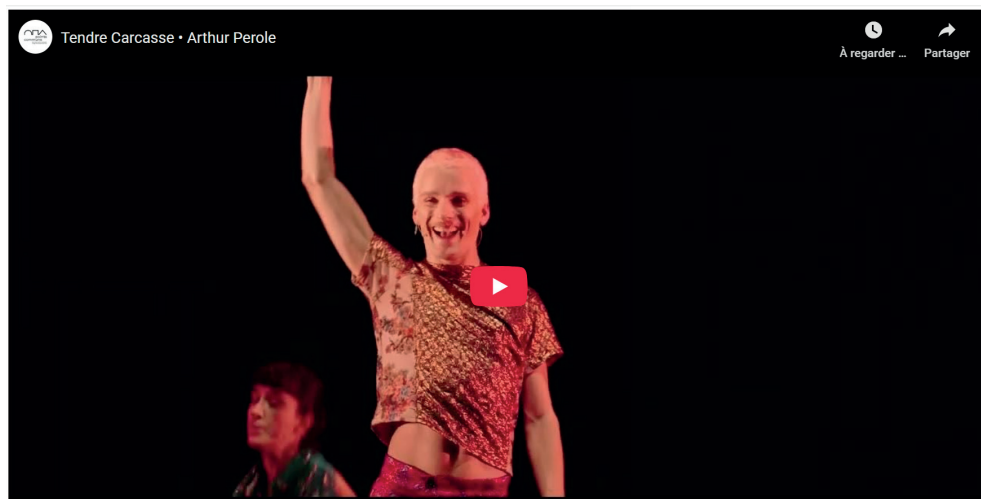
C'est un festival de danse avec une spécificité car nous nous intéressons aux danses dedans/dehors. Avec deux façons de regarder la danse : sur scène ou chez un particulier, dans une rue, sur une place... Cela rejoint [le travail de notre compagnie](#) qui organise cette biennale. Nous voulons voir comment la danse peut exister dans des lieux non dédiés, où l'on ne s'attend pas à la voir.

Pour cette édition, y a-t-il une panique budgétaire, dans un contexte financièrement compliqué pour toutes les entreprises culturelles ?

Cette 6^e édition accueille 18 spectacles et 15 compagnies venant de France mais aussi de Belgique. Nous réussissons à maintenir le festival même s'il y a eu peu de mécénat et de fonds publics sur l'ensemble. Nous avons un jour de festival en moins. Autre changement, il y a toujours autant de compagnies et de spectacles, seulement ce sont des équipes plus réduites, du solo au quintet.

Difficile de tout annoncer, toutefois, pourriez-vous nous proposer un tour d'horizon de ce qui se passera à Niort du 25 au 27 septembre ?

Cette année, je mets en scène l'ouverture du festival avec une couleur très cabaret qui se passera à la scène nationale du Moulin du Roc. En suivant, dans la grande salle, le spectacle *Tendre Carcasse* d'Arthur Perole sera joué. La petite salle deviendra, elle, un lieu de rassemblement, le QG tout au long du festival où le public pourra se rassembler le soir autour de formats festifs.



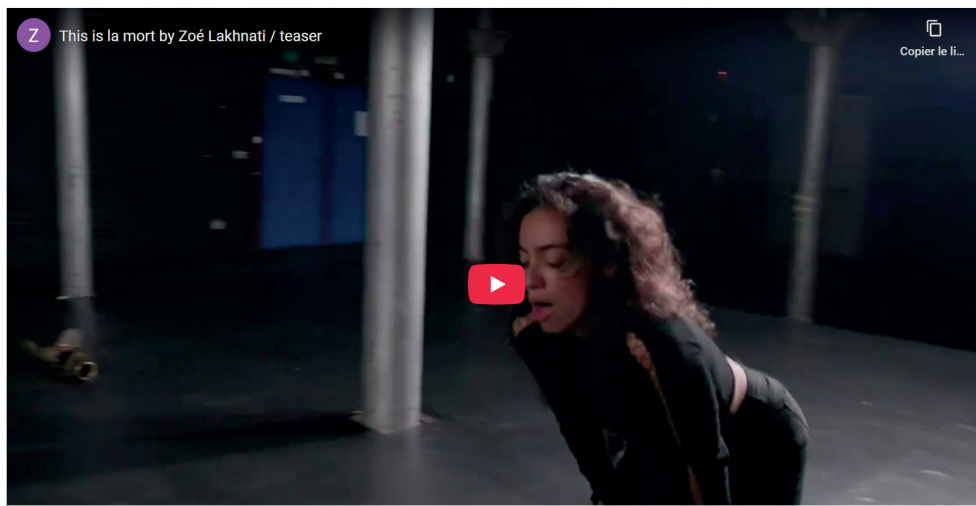
Honneur aussi à la création puisque dans cette journée d'ouverture la compagnie Volubilis dévoile une nouvelle création baptisée *Check*, pouvez-vous nous en dire un peu plus ?

Au départ, c'est une réponse à une commande pour un projet concernant collégiens et lycéens. Un format chorégraphique pouvant être joué dans les établissements scolaires. *Check* est un parcours de 15 à 20 minutes, dessiné au sol, qui se fait à deux. Une pièce sur la rencontre façon jeu de l'oie : chacun part à l'opposé de l'autre et, avec les tracés ou les instructions que les protagonistes reçoivent dans les casques qu'ils ont sur les oreilles, ils doivent se retrouver.

Je l'ai appelé *Check* en référence aux saluts avec les mains des adolescents qui, pour se dire bonjour, vont parfois jusqu'à développer de véritables petites formes chorégraphiques ! Ici, les protagonistes devront créer un *check* propre qu'ils utiliseront pour se saluer à la fin du parcours quand ils se retrouveront. C'est un projet pensé pour les jeunes et qui marche aussi avec les adultes ! Nous avons un autre projet participatif, baptisé *Portrait de famille* et, enfin, un solo *Keiros*, pour un danseur professionnel de la compagnie. La première de *Keiros* sera pour Panique au Dancing.

Un coup de cœur à partager ?

Il y en a plusieurs que j'aimerais défendre comme *L'Épouse* de Rebecca Journo ou *This is la mort* de Zoé Lakhnati, deux jeunes talentueuses chorégraphes. Ce qui est intéressant dans un festival, ce sont les créations où l'on accorde sa confiance à des compagnies sans avoir vu le spectacle qui sera proposé.



Ainsi, cette année, Marc Lacourt qui présente *HUTTE* et Aline Landreau, de la compagnie *Météores*, qui présente *Terre-plein*. Cette dernière se lance dans un projet dans l'espace public alors qu'elle est habituée à écrire pour la salle. Une transition qui colle avec l'ADN du festival.

Propos recueillis par Guillaume Fournier

Informations pratiques

Panique au Dancing,
du jeudi 25 au samedi 27 septembre,
Niort (79).



20 septembre 2025

Festival Panique au Dancing 2025 du 25 au 27 septembre

25 septembre – 27 septembre



Pour sa 6e édition, la biennale **Panique au Dancing Dehors Dedans** met encore une fois la ville de **Niort** en mouvement.

Sur trois jours fin septembre 2025, avec ses 23 événements dont 18 spectacles (5 créations), le festival **Panique au Dancing** continue de faire rayonner une vision chorégraphique singulière, à la fois poétique et politique. Avec notamment **Check !**, nouvelle création participative de la **Compagnie Volubilis** et **Tendre Carcasse** d'**Arthur Pérole**, la jeunesse s'invite en scène avec ses tensions, ses cris muets, ses élans. Sans oublier la très attendue **Hutte**, nouvelle création de **Marc Lacourt**.

En savoir plus :

- Tous les spectacles extérieurs sont gratuits
- Les soirées au Moulin Du Roc – Scène nationale à Niort sont au tarif unique de 13€
- Pass 3 soirées 30€ / Tarif réduit & lycéens 10€ / Tarif réduit collégiens 8 €



22 septembre 2025

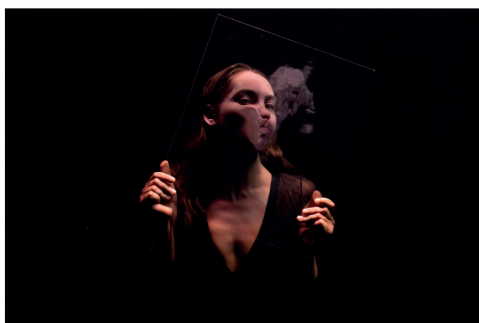
Danser, vibrer, résister : septembre en mouvement

22 septembre 2025

L'automne s'avance et, malgré le refrain des coupes budgétaires, les festivals font battre le cœur des villes. À Niort, *Panique au Dancing*, porté par **Agnès Pelletier**, resserre sa durée, mais pas son souffle. Dix-huit propositions dont quatre seulement payantes, cinq créations 2025, deux aventures avec des amateurs, un spectacle interactif et un focus jeunesse avec **Tendre Carcasse**, *Check !* et une carte blanche au collectif ZAM. Trois jours pour faire de la danse une fête partagée, une ouverture cabaret avec la Cie Volubilis comme manifeste en mouvement. ^



24 septembre 2025



Rebecca Journo © Maxime Leblanc

PORTRAITS

Rebecca Journo, danser pour déplacer les regards

En quelques années, la danseuse-chorégraphe s'est imposée comme l'une des jeunes artistes à suivre. À Niort, dans le cadre du Festival Panique au dancing, elle présente *L'Épouse*, son premier solo créé en 2018, avant de dévoiler *Bruitage* à l'Atelier de Paris dont elle est artiste associée.



Olivier Frégaville-Gratien d'Amore
24 septembre 2025

La danse entre très tôt dans la vie de **Rebecca Journo**. « *J'ai commencé à cinq ans et je n'ai jamais arrêté* », raconte-t-elle. Elle pratique le modern jazz et la danse classique, puis suit un parcours sport-études danse du collège au bac. La jeune fille consacre alors tout son temps au mouvement. Une expérience de comédie musicale l'incite à chercher de nouveaux horizons.

Elle choisit Londres et le Trinity Laban Conservatoire of Music and Dance, école fondée par **Rudolf Laban**, où elle découvre l'approche somatique et théorique de la danse « *C'était une manière de travailler à partir de la sensation plutôt que de la forme. Ça a changé mon rapport au geste.* »

Pluridisciplinaire, elle explore aussi le chant et le théâtre. Elle croise des univers variés, notamment ceux de **Bob Fosse**, **Dominique Bagouet** et de **Joseph Nadj**, dont elle étudie certains motifs. « *Ce sont des éclats, pas des traversées profondes, mais ils m'ont aidée à comprendre ce qui me touchait dans le geste.* »

L'image de la poupée, découverte à l'adolescence, lui ouvre une voie nouvelle. Elle y trouve un corps cassé, désarticulé, oscillant entre fragilité et étrangeté. Plus tard, à Bruxelles, elle rencontre le travail de **Meytal Blanaru**. L'attention au micro-mouvement et à la déconstruction du geste marque profondément sa recherche. L'univers de **Gisèle Vienne**, référence qui la fascine, résonne aussi avec son attrait pour les corps marionnettiques si troublants.

L'Épouse et La Ménagère, archétypes revisités

En 2018, Rebecca Journo signe *L'Épouse*, son premier solo, né



L'Épouse de Rebecca Journo © Mark Maborough

de son imaginaire marionnettique. Sur scène, une mariée déchue avance maladroitement, étrangère à elle-même comme au monde. Son corps transparent, traversé de tensions contraires, devient le lieu d'une lutte entre conformisme et émancipation. Puisant dans ses souvenirs intimes, mais aussi dans un univers éloigné du réel, oscillant entre rêve et cauchemar, entre assignation et stéréotype, la chorégraphe découvre qu'un récit personnel peut toucher à une mémoire collective.

Avec *La Ménagère*, deuxième volet du diptyque, elle aborde un autre archétype féminin à travers deux objets familiers. L'éponge et l'aspirateur deviennent matière sonore et gestuelle, jusqu'à absorber le corps de l'interprète. Inspirée par le glitch et l'« erreur système », la pièce met en scène un processus d'usure et de dissolution. Les gestes répétés se figent, se cassent, se dérèglent, comme contaminés par une mécanique domestique. La pensée de **Sheila Rowbotham**, qui dénonçait dans les années 1970 la « névrose du néant » du travail ménager, trouve ici un écho sensible et troublant.

Le Portrait comme mise en jeu



Portrait de Rebecca Journo © Maxime Leblanc

En 2022, Rebecca Journo s'aventure sur le terrain du portrait avec trois interprètes complices. Loin de l'exercice académique, elle détourne les codes de la photographie pour composer un univers troublant et ludique.

Sur scène, les figures se déforment et se multiplient, entre apparitions jumelles, automates détraqués et silhouettes gothiques. Les visages blanchis rappellent les poupées d'antan, tandis que les poses se succèdent,

fragmentées, exagérées, parfois grotesques. Le mouvement s'écrit comme une partition cinématographique, faite de ralentis, d'arrêts nets et de cadrages imaginaires, soutenue par la matière sonore de **Mathieu Bonnafous**.

Dans cette galerie mouvante, entre fascination et malaise, Rebecca Journo questionne l'image de soi à l'ère du selfie. Porté par l'élan collectif et la richesse plastique, elle irrigue son travail d'une force singulière.

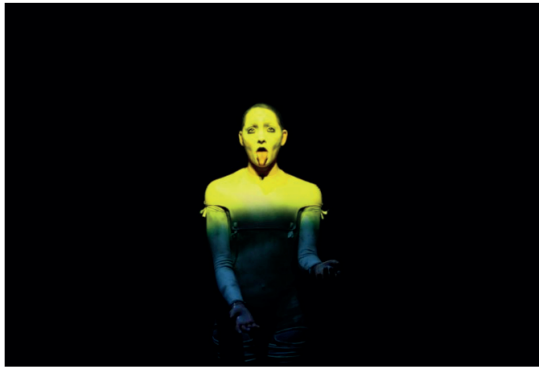
Bruitages, quand le geste devient son

Depuis la création de *La Pieuvre* en 2018 avec **Véronique Lemonnier**, Rebecca Journo explore le lien entre mouvement et musique. Son travail avec le compositeur Mathieu Bonnafous est devenu un compagnonnage durable. « À chaque projet, on creuse ce rapport direct entre le son et le geste. C'est une véritable co-écriture », explique-t-elle.

Avec *Bruitages*, cette recherche prend une nouvelle dimension. Sur scène, chaque geste produit un son, chaque bruit devient mouvement. La chorégraphe et le musicien poussent cette « trans-sensorialité » jusqu'au bout, brouillant les frontières entre danse et performance sonore. Le spectateur se trouve plongé dans une expérience presque tactile, où le corps et le son ne font plus qu'un.

Un travail collectif et engagé

Si son nom apparaît en premier, Rebecca Journo insiste toujours sur l'importance du binôme formé avec Véronique Lemonnier. « *On fait tout ensemble, la direction artistique, la production, l'administration, l'accompagnement artistique. La compagnie repose sur nous deux.* » Interprète dans certains projets, regard extérieur dans d'autres, la co-fondatrice du collectif La Pieuvre est présente à toutes les étapes. « *Je ne suis pas du tout seule aux manettes* », souligne la chorégraphe.



Bruitage de Rebecca Journo © Véronique Lemonnier

Leur travail bénéficie également du soutien de l'Atelier de Paris, où la chorégraphe est artiste associée. « *C'est un socle essentiel, un lieu où amorcer, poursuivre, rencontrer le public, réfléchir au sens de notre travail.* » Ce compagnonnage permet aussi d'explorer des formes immersives et de questionner sans cesse la manière de rencontrer les spectateurs.

Déplacer, troubler, éveiller

Avec ses pièces, Rebecca Journo revendique une hypersensibilité et une étrangeté assumée. « Nous aimons explorer des formes qui peuvent paraître décalées, parfois gênantes, mais qui réveillent quelque chose chez le spectateur. »

De *L'Épouse* figée dans son rôle social aux corps sonores de *Bruitages*, en passant par le jeu de miroir de *Portrait*, sa danse cherche toujours à troubler, à provoquer l'émotion, à déplacer les regards. Elle défend un art qui assume sa part d'étrangeté, non pour provoquer gratuitement, mais pour éveiller.

Rebecca Journo avance ainsi avec la conviction que la danse peut rester ce lieu d'ébranlement nécessaire, capable de révéler nos histoires intimes tout en touchant à l'inconscient collectif.

L'Épouse de Rebecca Journo

Création 2018

Pièce présentée à Niort dans le cadre du Festival [Panique au Dancing](#)

26 septembre 2025

Durée 25 min

chorégraphie et interprétation Rebecca Journo

vivre à niort

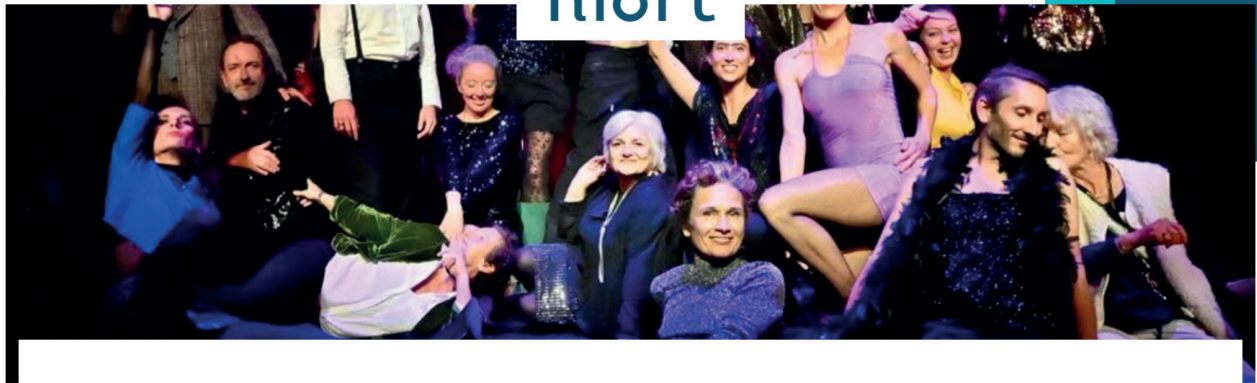
25 septembre 2025

MES DEMARCHES

vivre à
niort



MENU



NIORT ENTRE EN DANSE AVEC PANIQUE AU DANCING

Niort entre dans la #danse avec le Festival Panique au Dancing jusqu'à samedi. 3 jours de spectacles et de performances artistiques dedans dehors. Ouverture ce soir au Moulin du Roc en présence des partenaires : la Ville de Niort, la Villa Pérochon, Le Camji, le Moulin du Roc - Scène nationale et Niort Agglo.

DIJDIÉ 15/09/2025

